

Bergeron est entré sur tout cela dans un fort grand détail, mais comme il n'est gueres possible, quand on travaille sur un si grand nombre de Relations diverses, de n'y être pas quelquefois trompé; cet Auteur, malgré son exactitude & son discernement, l'a été sur plusieurs points, sur lesquels il auroit pû être mieux instruit. Par exemple, on sera surpris de ce qu'il dit du Fleuve St. Laurent: " que son cours est double, l'un à l'Orient, vers la ,, Nouvelle France; l'autre en Occident, vers la ,, Mer du Sud. ,, Il n'est personne aujourd'hui, qui ne soit à portée de sçavoir, que ce grand Fleuve, qui vient des extrémités du Nord, ou du Nord-Ouest, coule toujours à l'Est & au Nord-Est, & traverse la Nouvelle France d'un bout à l'autre.

Les disputes entre les Castillans & les Portugais, principalement pour le Bresil & les Moluques, les prétentions réciproques de ces deux Nations au sujet de leurs découvertes; la conduite des divers Peuples d'Europe dans leurs nouveaux établissemens; les avantages qu'ils en ont tirés, ou qu'ils auroient pû en tirer pour le commerce & pour la Religion; tout cela est traité en peu de mots, & d'une manière qui répand beaucoup de jour sur les Relations & les Histoires du nouveau Monde. Nous ne dissimulerons pourtant pas, qu'on auroit pû y ajouter quelques éclaircissemens, qui y sont devenus nécessaires.

L'Auteur relève fort à propos, Freytas & Sandoval, qui citant un article de la Trêve de Vaucelles, l'ont altéré en y insérant: *Que les François ne pourroient passer aux Indes avec Marchandises, ni découvrir & conquérir Terres, sans le consentement de l'Empereur (a) & du Roi son fils: au lieu* qu'on

(a) Charles-Quint.